

Oscar Mandel ou l'art de ne pas être juif

25 mai 2013 Par [Daniel Horowitz](#) – Blog Mediapart

Oscar Mandel est un dramaturge, essayiste et poète américain né en 1926 à Anvers, en Belgique. Il a récemment publié un pamphlet intitulé "*Etre ou ne pas être juif*" où il règle ses comptes avec ses origines. Il considère que son ascendance juive ne le définit en rien, mais ressent néanmoins le besoin de signaler son malaise face à ce qu'il ressent comme des pressions communautaristes qui lui déniaient le droit de se défaire de sa judéité. Mais qui peut croire qu'il y a en Amérique des escadrons d'activistes qui ratissent le pays pour remmener les brebis juives égarées? Qui force Mandel à aller à la synagogue, à émigrer en Israël ou à s'intéresser aux sources juives? En réalité cela doit être une obsession qui le pousse à se rappeler au bon souvenir du monde juif pour lui signifier qu'il se rebiffe de quelque chose que personne ne lui demande et pour clamer une innocence de ce dont personne ne l'accuse. En d'autres mots, il est atteint d'un syndrome connu sous le terme de *haine de soi*, affection consistant en un mélange subtil d'intellectualisme masochiste et de crétinisation rampante. Il n'est pas le seul à souffrir de ce dérèglement de l'âme, qu'il partage avec des esprits aussi distingués qu'Edgar Morin ou Noam Chomsky, brillants intellectuels par ailleurs.

Mandel tient à marquer une différence qui n'intéresse pas grand-monde, mais se pose également en théoricien de l'antisémitisme en mettant en évidence ce qui d'après lui aurait permis de l'éradiquer depuis longtemps. Il estime qu'il aurait mieux valu pour les juifs de se faire baptiser dès l'avènement du premier Empereur chrétien à Rome, ce qui aurait rendu les chambres à gaz sans objet dix-sept siècle plus tard. Il avance que si les juifs s'étaient fondus aux chrétiens dès les origines, Hitler ne se serait pas souvenu d'eux, ce qui est d'une imparable logique puisqu'on ne saurait tuer ce qui ne vit pas. Il regrette que les juifs aient résisté aux vents et marées de l'Histoire et raté les occasions de se saborder. Même lors de la Révolution française, déplore Mandel, quand les juifs sont devenus citoyens à part entière, ils n'ont pas eu la lucidité de balayer leur judaïsme vers les oubliettes de l'Histoire.

Mandel affirme qu'en s'entêtant à perpétuer le judaïsme, les juifs ont aussi *perpétué les pogroms, les persécutions, les migrations, les exactions et les avilissements*, ce qui a abouti à la Shoah. Il en conclut que bien que les nazis aient été des criminels, ce sont les juifs qui en portent la responsabilité parce qu'ils n'ont pas eu le bon goût de se rendre inexistants en temps utile. Les allemands avaient d'ailleurs selon Mandel été plutôt conciliants à l'époque de la promulgation des lois raciales de Nuremberg: ils avaient en effet été assez délicats pour consentir à ce tout juif ayant au moins deux grands-parents non-juifs échappe à la déportation.

Les historiens de la Deuxième Guerre Mondiale s'accordent généralement pour estimer que celle-ci a causé environ cinquante millions de morts civiles. Mais il faudrait demander à Mandel un complément d'explication quant à l'effet qu'aurait pu avoir une assimilation préalable des juifs. Par exemple, estime-t-il qu'il y aurait eu quarante quatre millions de morts au lieu de cinquante ? Mais alors il faudrait se demander pour quelle raison ces quarante quatre millions ont malgré tout été exterminés, étant donné qu'ils n'étaient pas juifs. Conformément au délire de Mandel il aurait sans doute fallu que les victimes soviétiques ne fussent pas soviétiques, que les tziganes ne fussent pas tziganes, que les homosexuels ne fussent pas homosexuels, que les handicapés ne fussent pas handicapés, et ainsi de suite. Il ressort ainsi de la doctrine Mandel que si le monde entier avait été nazi en 1940 il n'y aurait pas eu de guerre mondiale, ce qui est d'une cohérence lumineuse. Dans le même ordre d'idées, on peut extrapoler cette analyse à d'autres conflits, et suggérer que les incas avaient eu tort d'être incas, les aztèques d'être aztèques, les arméniens d'être arméniens, les tutsis d'être tutsis, etc..

Le pamphlet de Mandel est d'un bout à l'autre une charge haineuse contre la religion juive. Il considère qu'"*un juif qui ne veut pas allumer son ordinateur le jour du Sabbat à New York, Londres ou Paris détonne étrangement avec son monde*". Il ne trouve en revanche rien d'étonnant ni de détonnant à ce qu'aux Etats-Unis 80 pourcent de la population se réunisse régulièrement dans des édifices consacrés pour vénérer un juif mort en Galilée il y a deux mille ans, dont ils croient qu'il était le fils de Dieu. Mandel ne doit pas ignorer qu'il y a en Amérique une certaine hostilité vis-à-vis de l'athéisme, qui est un courant minoritaire, et dont aucun adepte comme Mandel ne saurait prétendre à être élu Président. On peut donc s'interroger sur le point de savoir pourquoi il ne s'applique pas à lui-même sa théorie comme quoi toute minorité, aussi inoffensive soit-elle, a l'obligation civique de se convertir à la majorité. Mais d'un autre côté il n'est pas clair comment en tant qu'humaniste il en vient à établir que la démocratie consiste à ce que les minorités n'aient pas de place au soleil. Mais après tout il a peut-être inventé le concept de démocratie totalitaire, où tout le monde est égal à condition que personne ne soit différent. Il serait par ailleurs intéressant de savoir si d'après lui les minorités autres que juives en Amérique ou en Europe ne devraient pas aussi cesser de célébrer leurs rites ou cultiver leurs traditions, droits qui sont quand même centraux dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, mais dont Mandel n'a peut-être jamais entendu parler.

Ce que Mandel passe sous silence dans son opuscule, c'est qu'il y a aujourd'hui environ treize millions de juifs qui se revendiquent comme tels, mais dont une grande partie se situe en dehors de la religion. Qu'ils sont juifs par leurs traditions, leur langue, leurs fêtes et l'attachement au corpus biblique et à ses commentaires, dont ils s'inspirent d'une manière critique en sélectionnant ce qui est compatible avec la modernité. Que près de la moitié

des juifs du monde sont citoyens de l'Etat d'Israël. Que le sionisme a été fondé par des agnostiques pour perpétuer le judaïsme en tant que culture. Qu'au cours du vingtième siècle une partie significative des juifs se sont explicitement réclamés du communisme, de l'athéisme et de l'antisionisme, dont l'Union générale des Travailleurs Juifs (Bund) fut l'une des incarnations les plus remarquables. Que les juifs communistes figurèrent parmi les principaux leaders de la révolution russe de 1917, mais dont même les meneurs les plus radicalement antireligieux tinrent à perpétuer l'identité juive au sein de l'URSS sous la forme d'une république juive autonome. En d'autres mots que l'histoire du judaïsme depuis le Siècle de Lumières démontre sans aucun doute possible que la notion du judaïsme en tant que culture est distincte du judaïsme en tant que religion, même si ces deux courants constituent la substance vive du peuple juif.

Mandel assure que l'Etat d'Israël a été créé à un moment de l'Histoire où c'était devenu inutile. Mais vers où étaient censés se tourner après la Shoah les centaines de milliers de juifs en déshérence qui avaient perdu leurs proches, leurs biens et l'espoir d'un monde meilleur après le carnage le plus effroyable de mémoire d'homme? Devaient-ils réintégrer l'Allemagne où circulaient en toute impunité complices et témoins de la Shoah? Devaient-ils revenir dans cette Europe libérée où les autorités les avaient traqués pour le compte de l'occupant nazi? Devaient-ils s'installer outre-mer, d'où ils avaient été refoulés alors qu'il était encore temps? Devaient-ils refluer vers cette Europe de l'Est verrouillée par la chape communiste où l'antisémitisme était devenu synonyme de raison d'Etat? Y avait-il pour ces rescapés de la Shoah un choix plus raisonnable, plus logique, plus conforme à l'Histoire que de rallier l'Etat Juif naissant, qui après une gestation de près d'un siècle voyait le jour avec la bénédiction de la Communauté Internationale ? N'étaient ce pas les juifs qui s'installaient ailleurs qu'en Israël qui passaient à côté de l'Histoire?

Mandel estime qu'il n'est pas trop tard pour résoudre le problème de l'antisémitisme. A la lecture de son essai on découvre que la solution finale consisterait à ce que les juifs se diluent dans l'espèce humaine au point de ne plus être identifiables. On pourrait même organiser un autodafé comme au Moyen-âge pour supprimer les sources culturelles juives et veiller à ce qu'aucune trace ne subsiste de cette civilisation trois fois millénaires. Le génie de Mandel fait que l'on peut réduire sa recommandation en une formule à la fois concise et profonde, qui revient à ce que pour mettre un terme à l'antisémitisme, il faut mettre un terme aux juifs.

Il fallait y penser.

- [antisémitisme](#)
- [judaïsme](#)

Tous les commentaires

26/05/2013, 11:28 Par [jafir](#)

C'est un sujet intéressant que vous nous proposez là Daniel Horowitz.

Car la question de ses origines se pose à tout un chacun, naturellement. Mais la question de ses origines juives ne se pose qu'aux juifs. Tel quel cela paraît idiot, mais pourtant vous serez d'accord avec moi pour dire que les origines géographiques, historiques, raciales, culturelles, religieuses, familiales et autres relèvent de la même difficulté d'adaptation qui se pose devant chacun de manière équivalente, sauf en ce qui concerne les origines juives qui, face à la spécificité juive sans équivalence, posent des difficultés d'adaptation spécifiques sans équivalence.

Oscar Mandel dans son ouvrage semble vouloir abandonner cette spécificité qu'il semble trouver artificielle sinon désuète, alors que vous semblez être irrité par l'idée qui équivaudrait pour vous à un sacrilège... Je crains, n'étant pas juif, ne pas pouvoir me prononcer plus que ça sur une question spécifique aux juifs. A moins de rappeler que c'est bien cette spécificité là qui est l'objet sinon la raison des horreurs dans le passé et aujourd'hui encore.

- [alerter](#)

26/05/2013, 11:58 Par [Daniel Horowitz](#)

>Oscar Mandel dans son ouvrage semble vouloir abandonner cette spécificité qu'il semble trouver artificielle sinon désuète, alors que vous semblez être irrité par l'idée qui équivaudrait pour vous à un sacrilège...

Mon propos est exactement l'inverse. Mandel a le droit de se définir comme il veut, mais pas celui de suggérer aux autres qu'ils n'ont pas à être ce qu'ils sont. Changer de nationalité, de religion, de parti politique, d'orientation sexuelle ou d'opinion ne sont pas sacrilèges, mais au contraire des droits sacrés durement acquis par nos démocraties. Ce qui est sacrilège, c'est de mettre ces principes en question.

- [alerter](#)

26/05/2013, 13:43 Par [jafir](#)

en réponse au commentaire de [Daniel Horowitz](#) le 26/05/2013 à 11:58

Si vous placez votre sujet sur le plan de l'exercice démocratique de droit des citoyens, vous ne pouvez pas refuser à Mandel, et pour cause d'outrage qui plus est, le droit de mettre en question tout principe qu'il estime douteux. Si?

- [alerter](#)

26/05/2013, 14:47 Par [Daniel Horowitz](#)

» Vous avez raison, et je retire ce que j'ai dit: Mandel a ce droit, qui relève de la libre expression. Mon but n'est pas de le faire taire mais de contester son opinion

- [alerter](#)

26/05/2013, 16:17 Par [jafr](#)

en réponse au commentaire de [Daniel Horowitz](#) le 26/05/2013 à 14:47

Désolé d'insister, Daniel Horowitz, mais en écrivant :
"Le pamphlet de Mandel est d'un bout à l'autre une charge haineuse contre la religion juive", "Mandel est atteint d'un syndrome connu sous le terme de haine de soi, affection consistant en un mélange subtil d'intellectualisme masochiste et de crétinisation rampante", "Mandel se pose en théoricien de l'antisémitisme", "Conformément au délire de Mandel", vous ne contestez pas les idées. Vous contestez, refusez à Mandel le droit d'avoir une autre opinion que la votre. Au lieu de combattre les idées vous combattez leur auteur.

- [alerter](#)

26/05/2013, 16:27 Par [Monic](#)

Très intéressante réflexion qui fait penser au grand combat mené par Bernard Lazare et salué par Arendt et Schmuël Trigano. Merci à vous.

- [alerter](#)

26/05/2013, 16:50 Par [Daniel Horowitz](#)

Je vous confirme que Mandel a le droit d'exprimer ses opinions et moi celui de juger qu'elles relèvent du délire et de la haine de soi.

- [alerter](#)

26/05/2013, 17:35 Par [jafr](#)

en réponse au commentaire de [Daniel Horowitz](#) le 26/05/2013 à 16:50

Vous vous rendez compte qu'en faisant des auteurs des idées qui vous déplaisent des fous à interner et à faire taire, vous prenez le risque de nous rappeler de bien mauvais souvenirs?

- [alerter](#)

26/05/2013, 17:49 Par [Daniel Horowitz](#)

en réponse au commentaire de [jafr](#) le 26/05/2013 à 17:35

C'est vous qui parlez d'interner les gens. Moi je fais une critique d'un pamphlet dont je pense qu'il relève du délire.

- [alerter](#)

26/05/2013, 18:54 Par [jafr](#)

en réponse au commentaire de [Daniel Horowitz](#) le 26/05/2013 à 17:49

Dans ce cas là je regrette l'absence de la démonstration du délire et de la haine que vous dénoncez.

- [alerter](#)

26/05/2013, 19:56 Par [Daniel Horowitz](#)

en réponse au commentaire de [jafr](#) le 26/05/2013 à 18:54

La démonstration est dans l'article. Par exemple, regretter que les juifs ne se soient pas fait baptiser au 3eme siècle ou qu'il n'aient pas renié leur traditions à la Révolution Française. J'appelle cela du délire.

- [alerter](#)

26/05/2013, 20:20 Par [jafr](#)

en réponse au commentaire de [Daniel Horowitz](#) le 26/05/2013 à 19:56

En effet, vu comme ça je vous comprends mieux à présent.

- [alerter](#)

26/05/2013, 16:57 Par [JoëlMartin](#)

Personne n'est obligé d'aller à la messe le dimanche.

En revanche, les ascenseurs sont mis en mode automatique le samedi en Israël.

On est donc obligé de se conformer à cet usage.

- [alerter](#)

26/05/2013, 17:25 Par [Daniel Horowitz](#)

Le dimanche est le repos hebdomadaire officiel en France, la plupart des magasins fermés, et les services de l'Etat indisponibles. La plupart des jours fériés sont d'inspiration chrétienne. On est donc obligé de se conformer à cet usage, ce qui est tout-à-fait normal au regard de la culture majoritaire en France. En ce qui concerne les ascenseurs, ils existe dans la plupart des cas **en plus** des ascenseurs non-automatiques et non pas **au lieu de**.

- [alerter](#)

26/05/2013, 20:32 Par [JoëlMartin](#)

en réponse au commentaire de [Daniel Horowitz](#) le 26/05/2013 à 17:25

Le dimanche est férié, c'est d'origine religieuse, mais depuis 1905, l'église est séparée de l'état. La religion et le dimanche sont totalement déconnectés.

En outre, de plus en plus de commerces, de musées, de salles de concert, etc. sont ouverts le dimanche.

En Israël, le samedi est un jour où la religion commande de ne pas travailler.

Aucune comparaison possible, donc.

De plus, en Israël, l'influence de la religion est telle que certains religieux sont exemptés du service militaire.

PS - Dans l'hôtel de Tel-Aviv où j'ai séjourné, aucun ascenseur n'était en "libre service" le samedi. Une exception, peut-être ?

- [alerter](#)

27/05/2013, 18:56 Par [Daniel Horowitz](#)

Je reconnais volontiers que la séparation entre la religion et l'Etat n'est pas consommée en Israël, ceci pour des raisons qui ont rapport avec le consensus à la création de l'Etat d'Israël en 1948. Mais en pratique le statut de la religion ne diffère guère de celui qui prévaut dans la plupart des pays occidentaux étant donné la totale liberté de culte en Israël, ce qui n'est le cas dans pratiquement aucun pays du monde arabo-musulman.

Ceci dit même en France il y a des anomalies ayant rapport avec l'Histoire qui subsistent par rapport à la laïcité, comme le Concordat en Alsace-Moselle qui fait que les cours de religion sont obligatoires dans l'enseignement public et que les prêtres, pasteurs et rabbins sont payés et nommés par l'État. Le président français est d'ailleurs le seul chef d'État au monde à nommer des évêques catholiques. Cela ne fait cependant pas de la France une théocratie.

Mais pour revenir à votre comparaison, il y a en Israël beaucoup de commerces, de musées, de salles de concert, etc. ouverts le samedi. C'est l'équivalent exact du dimanche en France, dans ce sens que bien que l'origine en soit religieuse, son application n'est en rien obligatoire que ce soit pour les juifs, les chrétiens ou les musulmans.

Quant au service militaire, le Parlement (Knesset) est en ce moment même occupé à élaborer une loi qui devrait mettre un terme aux exemptions dont bénéficient les juifs ultra-orthodoxes.

L'hôtel dans lequel vous avez séjourné était probablement sous une direction de juifs pratiquants, mais dans la plupart il y a un ascenseur automatique et d'autres qui ne le sont pas.

- [alerter](#)

27/05/2013, 19:41 Par [jafr](#)

Je comprends votre raisonnement, Daniel Horowitz, mais ce n'est pas le bon à mon avis. Car Mandel dit sans doute que sa judéité relève de son choix personnel à lui, et décide, comme tant d'autres hommes et femmes, de choisir son destin en devenant autre chose que ce qu'il était? En effet être né pauvre ne vous condamne pas à le rester. Être ignare ne vous condamne pas à le rester non plus. Vous êtes croyant, membre FN, antisémite, vous pouvez vouloir devenir bayrouiste, et vous convertir en judaïsme. Non?

Vous êtes noir et vous voulez devenir bon. C'est un mauvais exemple car contrairement à un noir, un juif n'est pas juif avant que les autres ne le décident pour lui. A moins qu'il ne décide lui-même de le devenir... Et quant à la pression du milieu juif que Mandel dénonce et que vous niez, votre billet apporte la preuve qu'il a raison.

Ce n'est pas votre avis?

- [alerter](#)

27/05/2013, 22:01 Par [Daniel Horowitz](#)

en réponse au commentaire de [jafr](#) le 27/05/2013 à 19:41

Je ne peux que me référer à ce que j'ai déjà dit dans ce même fil: *Mandel a le droit de se définir comme il veut, mais pas celui de suggérer aux autres qu'ils n'ont pas à être ce qu'ils sont. Changer de nationalité, de religion, de parti politique, d'orientation sexuelle ou d'opinion ne sont pas sacrilèges, mais au contraire des droits sacrés durement acquis par nos démocraties. Ce qui est sacrilège, c'est de mettre ces principes en question.*

Je n'exerce donc aucune pression sur Mandel, puisque je dis qu'il a le droit de se définir comme il veut. Être ou ne pas être juif est son affaire et est conforme aux droits de l'homme. C'est lui qui à travers son ouvrage essaie de faire une pression sur les autres, or c'est à cela, et **à cela uniquement**, que je réagis. Par exemple, quand il dit "qu'un juif qui ne veut pas allumer son ordinateur le jour du Sabbat à New York, Londres ou Paris détonne étrangement avec son monde" il s'attaque au mode de vie des autres en les stigmatisant publiquement. C'est cela qui est détestable.

- [alerter](#)

28/05/2013, 08:39 Par [Berjac](#)

en réponse au commentaire de [Daniel Horowitz](#) le 27/05/2013 à 22:01

C'est tout-de-même curieux de vous voir vous affirmer athée un jour et parler de sacrilège un autre jour.

Que Oscar Mandel se libère d'une identité qu'il juge étriquée n'a rien de choquant. Qu'il le conseille aux autres montre qu'il a bon cœur et qu'il prodigue à son public des conseils qu'il juge utiles. C'est tout-de-même la

moins des choses que de vouloir faire partager ses opinions ou son mode de vie quand on le juge bon ! Nous avons gagné depuis l'Ancien régime le droit d'apostasier.

Si vous la jugez si bonne cette identité juive, rien ne vous empêche de la promouvoir. L'expression "haine de soi" qui s'attachait au XIXe siècle aux juifs envieux de la liberté offerte par l'Esprit des Lumières est devenue une expression stigmatisante un peu usée, émise en direction de ceux qui aspirent à la liberté par ceux qui se sentent bien dans ce que Jean Daniel nomme "La prison juive". Pour votre part, vous êtes tellement habitué à votre prison mentale que vous trouvez scandaleux qu'on préconise de s'en libérer.

Vous faites erreur quand vous affirmez que 13 millions de juifs se revendiquent comme tels. Il vaudrait mieux dire que 13 millions de juifs sont revendiqués comme tels. Ce décompte résulte des travaux de démographes comme Sergio Della Pergola dont l'identification des "juifs" repose sur des notions idéologiques sans rapport avec la rigueur de recensements de population comme celles de la France ou d'Israël.

Je corrige un oubli de votre part, de façon que chacun puisse prendre connaissance du texte auquel vous faites allusion :

Oscar Mandel, *Être ou ne pas être juif*, Allia - petite collection - Judaïsme - 64 pages, 6,20 €.

J'ajoute la dernière publication de Schlomo Sand : *Comment j'ai cessé d'être juif*, Flammarion, mars 2013, 142 pages 12€

- [alerter](#)

28/05/2013, 16:16 Par [Daniel Horowitz](#)

en réponse au commentaire de [Berjac](#) le 28/05/2013 à 08:39

> *Que Oscar Mandel se libère d'une identité qu'il juge étriquée n'a rien de choquant.*

Bien entendu, et je ne suis choqué en rien. Je trouve sain qu'une fois adulte on reconsidère son identité de manière autonome, et qu'on la confirme ou qu'on la rejette en fonction de son intime conviction. Le cardinal Lustiger fut de ce point de vue exemplaire, aussi n'ai je que du respect pour ce juif qui a éprouvé le besoin de se convertir au catholicisme sans éprouver le besoin de dénigrer ses racines. Une fois devenu chrétien j'imagine qu'il a souhaité que d'autres suivent son exemple, mais je n'y vois aucun mal.

> *Si vous la jugez si bonne cette identité juive, rien ne vous empêche de la promouvoir.*

Je suis surtout soucieux de promouvoir le droit de tout un chacun de se définir comme il l'entend.

> *vous trouvez scandaleux qu'on préconise de s'en libérer.*

Que je sache Oscar Mandel n'a jamais été prisonnier de qui que ce soit ni de quoi que ce soit, sauf peut-être de ces phobies. Il a pris ses distances avec le milieu dont il est issu et a construit sa vie selon des principes qui lui sont chers, que je partage en partie avec lui, mais je m'élève contre sa thèse comme quoi une minorité persécutée doit non pas se défendre, mais s'auto-dissoudre. Belle idée de la démocratie et de la diversité. C'est bizarre comme suggestion, d'autant plus qu'il dit que les juifs ne sont en rien coupables. Mon autre objection est qu'il passe sous silence le fait qu'une grande partie des juifs ne se réclament pas de la religion mais de l'identité juive.

Je corrige un oubli de votre part, de façon que chacun puisse prendre connaissance du texte auquel vous faites allusion :

Vous avez parfaitement raison, parce qu'il est difficile de juger de ma chronique si on n'a pas lu le texte qui l'a inspiré. Je signale en passant que l'essai de Mandel est [téléchargeable](#) chez Amazon sous format Kindle (2,99 Euros)

- [alerter](#)

28/05/2013, 16:36 Par [Daniel Horowitz](#)

en réponse au commentaire de [Berjac](#) le 28/05/2013 à 08:39

Vous faites erreur quand vous affirmez que 13 millions de juifs se revendiquent comme tels.

Je pense que Sergio Della Pergola est une référence crédible, mais même si vous avez des chiffres qui proviennent d'autres sources je ne vois pas ce que cela change au droit des gens de se revendiquer juifs, hottentot ou corses.

- [alerter](#)

28/05/2013, 18:26 Par [Daniel Horowitz](#)

en réponse au commentaire de [Berjac](#) le 28/05/2013 à 08:39

C'est tout-de-même curieux de vous voir vous affirmer athée un jour et parler de sacrilège un autre jour.

Ce n'est pas moi qui parle de sacrilège. C'est JAFR qui se sert de ce vocabulaire qui n'est pas le mien mais que j'ai repris dans ma réponse à lui.

- [alerter](#)

28/05/2013, 13:28 Par [jafr](#)

en réponse au commentaire de [Daniel Horowitz](#) le 27/05/2013 à 22:01

Vous trouvez donc, Daniel Horowitz, que publier ce que l'on pense, comme le fait Mandel, est détestable car de nature à mettre la pression sur les autres membres de la communauté, et vous choisissez de réagir par l'insulte.

Pour un lecteur comme moi, qui ne fait pas partie de votre communauté, vous gagneriez à approfondir un peu plus votre lecture afin de mieux saisir le sens du texte que vous traitez.

- [alerter](#)

28/05/2013, 16:21 Par [Daniel Horowitz](#)

en réponse au commentaire de [jafr](#) le 28/05/2013 à 13:28

Je m'élève contre la thèse de Mandel comme quoi une minorité persécutée doit non pas se défendre, mais s'auto-dissoudre. C'est cela que je trouve détestable. Que penseriez-vous d'un intellectuel qui dirait aux chrétiens du monde arabe qu'ils doivent s'auto-dissoudre du simple fait qu'ils sont minoritaires? Je préfère recommander la démocratie, dont une des fonctions est de faire de la place aux minorités.

- [alerter](#)

28/05/2013, 19:14 Par [jafr](#)

en réponse au commentaire de [Daniel Horowitz](#) le 28/05/2013 à 16:21

Que penseriez-vous d'un intellectuel qui dirait aux chrétiens du monde arabe qu'ils doivent s'auto-dissoudre du simple fait qu'ils sont minoritaires?

Je passerais mon chemin car aucun intellectuel ne peut faire une telle proposition. Mais quelque chose me dit que ce n'est pas le propos d'Oscar Mandel et que, sans doute, vous l'avez mal lu.

- [alerter](#)